L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS
Paraît au 75 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLÉANS,
MARDI MATIN, 26 MAI.

FEUILLETON.

LES

INVISIBLES DE PARIS.

PAR GUSTAVE AIMARD.

SECONDE PARTIE.

PASSE-PARTOUT.

XX.

UN AMI INCONNU.

(Suite.)

L'avis, reçu le matin, venait bien réellement à un ami.

Courir plus longtemps à un piège, c'est être dénier de la bonne volonté.

Il se laisse aller en toute confiance à l'espoir qu'on pourvoit à lui.

La seconde jamelle contenait une bouteille d'eau, gardée de cuir.

Cette bouteille était pleine d'eau.

—Tout est prévu, se dit-il.

Il ouvrit alors la troisième gamelle.

Celle-là contenait le déjeuner.

Le comte se mit gaiement à table.

Qu'avait-il à redouter maintenant?

Les amis au dehors!

Un complice au dedans!

Et des armes!

Tout lui souriait de nouveau.

Le patée perdue aux trois quarts se relevait pour lui.

Les probabilités se mettaient de son côté.

Il se proposait plus que d'un seul coin, cachier ses armes.

Les revolvers ne l'inquiétaient pas, leur petitesse permettait de les mettre, sans l'ombre de danger, dans les poches de côté de sa veste.

Pour le poignard, la difficulté grandissait.

Cette arme, cousue d'un cuirier espagnol du quatorzième siècle, était une véritable *navaja*, longue d'environ dix huit pouces, y compris la poignée, cruelles avec une délicatesse et une perfection rares.

Le comte de Warrens la dégaina.

Un papier était roulé autour de la lame.

Ce papier roulé autour de la lame du poignard renfermait certaines instructions d'une écriture fine et même ressemblant à s'y méprendre à celle du billet que le prisonnier avait trouvé dans le tiroir de sa montre.

Cette écriture, il crut la reconnaître.

Mais l'idée que la personne à qui elle appartenait pouvait se trouver auprès de lui tombait tellement dans l'absurde que Passe-Partout la rejetait sans y réfléchir davantage.

Il crut à une ressemblance de plume.

On lui disait qu'il pouvait avoir la confiance la plus absolue dans le guichetier, dont on avait acquis le dévouement.

On l'avertissait de se méfier de ses breuvages.

On lui recommandait de veiller et de se tenir sur ses gardes, le moment de sa délivrance approchait, et son âme était prête à intervenir vigoureusement en sa faveur.

Les deux derniers mots de cette missive étaient: "Patience! espoir!"

Le papier est le même sort que le billet.

Il cacha le poignard sous son gilet.

Puis se jetant sur son lit, il ouvrit pour la seconde fois le billet de Wallico.

Voici le chapitre ou le commencement du chapitre qui lui tomba sous les yeux:

"Chapitre XXIII.

"Le geôlier me précédait.

"Je le suivis en silence.

"Nous traversâmes plusieurs corridors et plusieurs salles, et nous arrivâmes à un petit escalier qui nous conduisit sous les *Plombs*, prisons d'Etat célèbres depuis le temps de la république vénitienne.

"Là, le geôlier me demanda mon nom, l'inscrivit, et, cela fait, il m'enferma dans la chambre qui m'était destinée.

"Les *Plombs* sont la partie supérieure de l'ancien palais des doges.

"Partie toute couverte en plomb.

"Ma chambre avait une fenêtre avec une énorme grille en fer, et plusieurs pigeons sur le toit, en plomb aussi, de l'église Saint-Marc.

"Au-delà de l'église, je voyais au loin l'ex-trémité de la place, de tous côtés des toits et des clochers s'offraient à mes regards.

"Le clocher gigantesque de Saint-Marc n'était séparé de moi que par l'église elle-même; et j'entendais parler les personnes qui se tenaient sur le sommet de la plateforme."

En comparant la situation de ce malheureux martyr avec la sienne, le comte de Warrens fut sur le point de remercier Dieu.

Silvio Pellico, avant même d'aller au Spielberg, avait été condamné à toute espérance, comme les damnés du Dante.

Au moment de refermer ce livre, qui, dans la disposition d'esprit où il se trouvait, lui semblait un contre-poison par la réalité, et par son trop plein de mysticisme, il tomba sur la dernière page, sur le trait final que voici:

"Ah! de tous mes maux passés et de ma félicité présente, du bien et du mal qui m'arrivent, que la Providence soit bénie!

"Je leur plaint grâce ou contre leur volonté, les hommes et les choses sont les admirables instruments qu'elle emploie dans un but constamment digne d'elle!

"C'était tout.

Passe-Partout lisait non pas pour se distraire, mais pour donner le change à ses ennemis, à rée surveillance, pour que l'envie les prit de le visiter dans sa cellule.

Et pourtant il ne put s'empêcher de mettre momentanément de côté ses propres appréhensions pour admirer la foi en Dieu, la grâce inaltérable de ce chrétien qui avait tant souffert, et qui ne savait pas ce que c'était qu'un cri désespéré.

Quoique les malheurs passés de Silvio Pellico servissent de diversion à son ennui, la journée fut longue pour le comte de Warrens.

Elle lui parut interminable.

A l'heure ordinaire le porte-clefs apporta le souper.

Les deux hommes n'échangèrent pas un mot.

Seulement, pendant que le guichetier arrangeait le nécessaire, le prisonnier vida le contenu de la bouteille qu'on lui apportait, jusqu'au deux tiers, dans la bouteille empaillée.

Lentre le regardait faire du coin de l'œil, et lorsque le comte eut fini, il ramassa les gamelles vides et sortit.

Le prisonnier expédia vite son repas.

Le moment approchait. Il le sentit.

Il s'agissait de jouer serré, de lutter de ruse, de tromper des trompeurs.

Préparant tout pour faire croire qu'il se disposait à dormir au grasse nuitée, il s'étendit sur le lit avec soin de placer sous le table un linge entr'ouvert, selon son habitude.

Puis, lassant, comme il le faisait toujours, la lumière allumée, il fermia les yeux et attendit.

Sa brave qu'il fait son coup battait.

Il était sûr d'affaire à un ennemi terrible!

A l'inconnu!

Or, l'inconnu, pour les mêmes raisons trompeuses, est plus effrayant qu'un danger avéré, inévitable, quel qu'il soit.

Son attente ne fut pas longue.

Elle ne dura qu'une demi-heure.

Lentement dans il compta chaque seconde, en prenant pour pendule le mouvement de son pouls.

Enfin un léger grincement se fit entendre dans la serrure.

La porte tourna sur ses gonds, huilés avec soin, et plusieurs hommes entrèrent à pas de loup.

Si de Warrens ne pouvait rien voir.

Quoique il eût fait semblant de vivre, il gardait courageusement les yeux fermés.

Mais il entendait.

Et c'était quelque chose!

Un instant la pensée lui vint de se lever et de se jeter à l'improviste, à corps perdu, sur ses ennemis.

Il résista à cette pensée, à cette tentation imprudente.

Provisoirement, on n'en voulait point à sa vie.

Ses adversaires étaient sans doute nombreux, bien armés, rus aussi!

Sans doute aussi, leurs précautions étaient prises.

XXI.

LA DERNIÈRE ÉTAPE.

On allait, on venait, on furetait.

On visitait tout dans la chambre.

Une voix que le comte de Warrens reconnut pourvelle de son guichetier, disait:

—Hum! hum! ce soir le prisonnier diable n'a même pas eu la force de se déshabiller complétement. Le sommeil l'a pris comme un coup de foudre. Le diable était pour être un peu trop fort. Il faudra y prendre garde.

—Pourquoi! demanda une autre voix.

—Si on veut le garder vivant.

—Pire! Il n'y a pas de danger.

—Voyez comme il dort.... On le croirait trépassé, et on ne savait pas ce qui en est.

—Le fait est qu'il dort comme un trépassé ou marmotte, dit un second interlocuteur.

Les braves gens ne se gênaient plus.

Ils causaient entre eux assez haut que cela leur passait par la tête, se croyant certains de ne pas être entendus par le prisonnier.

Celui-ci ne perdait pas un mot de leur entretien.

Je ne l'ai jamais vu ainsi, reprit le guichetier.

—Curieux!

—A coup sûr on a trippé la dose aujourd'hui.

—Tiens tu a le savoir!

—Moi! moi fou bien. Qu'est-ce que cela me fait?

—A la bonne heure! Eh bien! tu le saurais alors. Il le faut, tu sais bien, au bout du sommeil pour une vingtaine d'heures.

—Hein!

—Tu ne m'entends pas? je dis pour vingt heures.

—Vingt!

—Au moins.

—Et pourquoi cette double ration!

—Parce que nous sommes à la dernière étape qu'on vient....

—Après!

—Que la route sera longue.

—Ah bien! je comprends.

—Et qu'il faut qu'il dort pas nous gêner pendant les quatre ou cinq jours prévus pour le voyage.

—Mais comment faire pour le faire passer de vie à trépas?

—Du bon vieux moyen, d'abord le poignard, ensuite d'une chevillée au cœur.

—Ce n'est pas une raison.

—Ensuite.... il en sera quitte pour un abre [illegible] qui dure une dizaine de jours.

—C'est assez pour un homme seul.

—Et qui n'en a pas l'habitude.... ajouta l'autre en riant d'un gros rire.

Tout en parlant ainsi, ces hommes allaient et venaient doucement.

Passe-Partout comprit qu'ils étaient en train d'enlever les meubles, de démonger sans tambour ni trompette, comme ils avaient l'habitude de faire à chaque étape.

—C'est droit, tout de même, cette idée d'endormir un homme tous les soirs pour le faire voyager!

—Imbécile!

—Pourquoi imbécile?

—Est clair comme le jour, pourtant.

—Je ne trouve pas, moi.

Tu ne comprends pas qu'elle ne vent pas [illegible] tout du lieu où on le conduit?

—Ah!

Passe-Partout avait bien entendu: *Elle*.

Elle de doute.

Il se trouvait entre les mains de son ennemie mortelle.

Il était bien le capitaine de la compagnie de Casse-Rose.

Rassissant toutes ses forces, faisant appel à son sang froid, il écouta, le cœur en nouveau, conservant les apparences du sommeil le plus [illegible]

Il recommençait du guichetier continua.

—Je ne comprends pas....

—Non.

—Tout cependant bien simple. Il en sera [illegible] ce que nous arrivons là bas.

—Là bas! où?

—Là bas!

—Ah bien, que je suis bête!

—Tu le reconnais! C'est heureux.

—Oui.... mais, dites donc, j'y pense. Il est marin, ce cadet-là.

—Eh bien!

—Une fois à bord, il s'apercevra qu'il vient d'ouvrir le plancher des vaches.

—Possible! mais on l'enfermera dans la frasque aux lions, où le diable lui-même ne verrait goûtée, je le gaste au défi de prendre son essor et de s'en sortir.

A cette révélation inattendue, un frisson de terreur parcourut le corps du comte de Warrens.

Par un effort désespéré, il parvint à conserver son apparence froide et impassible.

Bien lui en prit.

Un de ses gardiens avait toujours l'œil fixé sur son visage.

D'ailleurs, il comprit que son allié le portes-clefs avait un but en causant ainsi avec ses camarades.

Celui-ci avait donner tous les renseignements qui pouvaient lui être utiles sans se compromettre lui-même.

Tout en tremblant de se trahir involontairement, le prisonnier admirait la finesse du portes-clefs.

Mais il ne savait pas tout.

Il écouta encore.

—Bah! reprit le guichetier, crois-tu donc que le prisonnier n'ait rien deviné?

—Lui!

—Oui.

—Un dit que c'est un malin: moi, je crois que c'est un idiot.... A sa place, l'aurais tenté dix fois de me sauver.

—Le jour où il se sentira le pied sur un navire, à fond de cale ou sur le pont....

—Eh bien! quoi?

—Il devinera qu'on le conduit à la Havane.

L'autre hachée les épaules.

Passe-Partout eut un moment d'angoisse.

Il crut qu'on ne répondrait pas à l'insinuation du porte-clefs.

Mais ses gardiens avaient la langue bien pendue, et quand ils se lâchaient la bride, ils prenaient le mors aux dents.

Le camarade du guichetier répliqua:

—A la Havane! Fauteuil que tu sois....

—On n'y va pas?

—Eh! non.

—Vrai!

—Pardine! C'est ça qui *la lui coupera.... et raide*

—Quoi! alors!..... Pourtant c'est dommage.

—Pourquoi!

—A la Havane on était chez soi.

—Oui.... mais diable qui dort si bêtement.....

—Il dort, mais son vice.

Pas si bête.

—Ça lui servira! Il a dénoncé l'affaire du brick.

—Sans la nommer.... elle!

—Oui, mais elle ne s'y est pas fée.... Elle a fait vendre ses propriétés en sous-main.

—A perte!

—Elle est si riche! Un peu plus, un peu moins.....

—Si elle ne réparaitra plus à Cuba?

—Ma foi, non. Le *gaveto rôl* n'a rien de bien tentant.

—Puisqu'elle n'est pas en cause?

—Les autres peuvent la faire prendre, si on parvient à les prendre eux mêmes.

—C'est vrai.

—Tu comprends comme elle porte ce mignon là dans son tendre cœur.

—Ah! ah! le gaillard! il a fait cela, s'écria le porte-clefs avec une indignation jouée de main de maître.

—Oui.... mais il ne le portera pas en paradis! Si nous n'avons plus la Havane à notre disposition, nous avons un navire qui est sûr, et le cœur dit découvert et créé pour nous.

—Ah! à la bonne heure.

—Un pays où l'on est libre de faire ce qu'on veut, d'aller et de venir, de vivre ou de mourir, de mettre des citoyens au monde ou de les en faire partir, sans que personne y trouve à redire, sans que nul policeman ou sergent de ville vienne fourrer son nez dans nos affaires.

—Fameux!

—Un pays de cocagne!